

Projet de budget enseignement supérieur et recherche 2017 : pour le SNPTES, le compte n'est pas bon !

Laurent Diez - secrétaire général

Pour le SNPTES, si l'augmentation de 850 millions d'euros annoncée par la ministre en septembre peut sembler donner enfin une nouvelle dynamique bien tardive, il n'en reste pas moins que l'essentiel de cette somme sera consacré aux mesures gouvernementales concernant les salaires (augmentation du point d'indice, mesures "Parcours professionnel carrière rémunération (PPCR)", RIFSEEP...). Les financements consacrés à l'augmentation des effectifs étudiants ne sont pas suffisamment pris en compte et vont mettre une fois de plus les établissements universitaires autonomes dans l'obligation de geler des postes pour équilibrer leur budget ! Les organismes de recherche se retrouvent dans une situation tout aussi dégradée puisque si les financements de recherche augmentent, ils concernent exclusivement les financements sur projets de l'ANRS, au détriment des besoins récurrents des équipes de recherche.

Le SNPTES rappelle qu'une loi de programmation budgétaire avec des moyens adéquats est plus que nécessaire, permettant ainsi aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche et à la science de notre pays de maintenir son rang et ne pas décrocher définitivement au niveau international.

Choisy-le-Roi, le 06 novembre 2016

